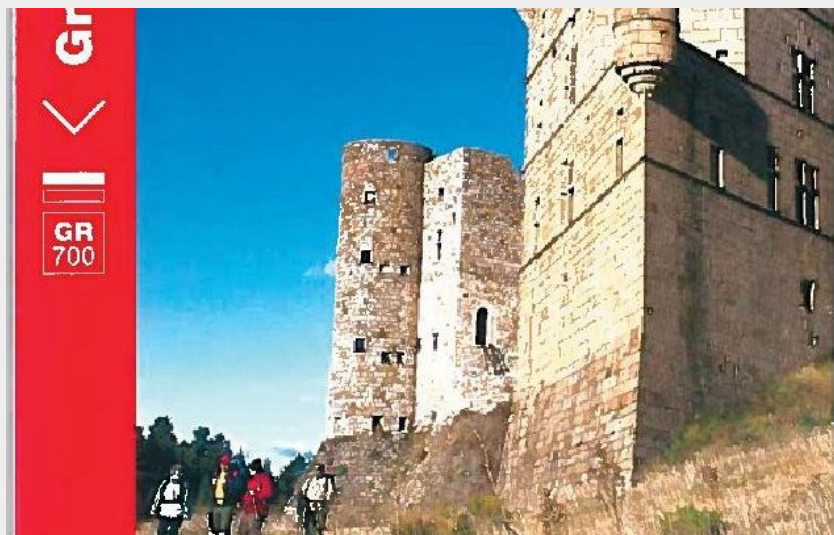
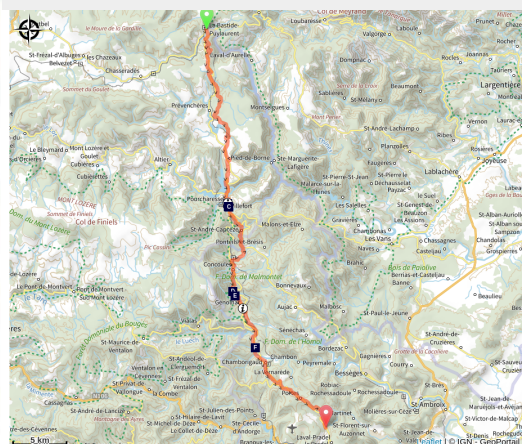


GR® 700, le chemin de Régordane

Mont Lozère - La Bastide-Puylaurent



Topo guide, le chemin de Régordane (nathalie.thomas)



240 kilomètres de randonnée sur ce chemin emprunté par les marchands et les muletiers, ou encore les croisés et surtout les pèlerins en route pour le tombeau de Saint-Gilles ou pour la Vierge noire du Puy-en-Velay.

Ce chemin est au cœur des grands mouvements de l'histoire antique et médiévale. Étape après étape, le randonneur découvre l'histoire de la circulation des hommes, des marchandises mais aussi des idées. Le chemin de Régordane porte en effet les traces de la lutte pour la liberté de conscience et des remises en cause successives de l'Eglise romaine : arianisme, catharisme, protestantisme. Les paysages sont d'une grande richesse, avec des forêts de résineux et des coulées de lave au nord, qui laissent progressivement la place aux châtaigniers, aux genêts, aux chênes verts, et enfin à la garrigue à l'approche de la Petite Camargue.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 jours

Longueur : 54.9 km

Dénivelé positif : 1423 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : La Bastide-Puylaurent

Arrivée : l'Affenadou

Balisage :  GR®

Communes : 1. La Bastide-Puylaurent

2. Prévencières

3. Pourcharesses

4. Villefort

5. Saint-André-Capcèze

6. Pontails-et-Brésis

7. Concoules

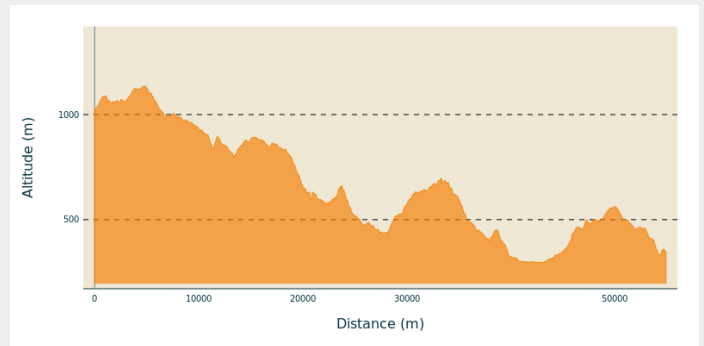
8. Génolhac

9. Chamborigaud

10. La Vernarède

11. Portes

Profil altimétrique






Altitude min 295 m Altitude max 1136 m




Seul le segment du chemin qui traverse pour une bonne partie le territoire du Parc national des Cévennes, entre la Bastide-Puylaurent et l'Affenadou, est ici présenté. Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Régordane » (réf. 7000) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>.

Toutes les informations sur le chemin de Régordane sont aussi sur le site : www.chemin-regordane.fr

Sur votre chemin...



-  Foires de Villefort (A)
-  Essor du tourisme (C)
-  Les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany (E)

-  Des temps troublés (B)
-  Un chemin foulé ! (D)
-  Pont de Rastel (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide, merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

Ligne de train Clermont-Ferrand - Nîmes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac

Place du Colombier, 30450 Génolhac
contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
<http://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort
contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

<http://gard.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...

Foires de Villefort (A)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s'y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s'y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.

Des temps troublés (B)

Villefort a connu les guerres de religion aux XVIe et XVIIe siècles. En 1629, Henri de Rohan fait assiéger la ville. La rue de la Bourgade est incendiée par les Huguenots. Au XVIIe siècle, le bourg est ceint de murailles, qui sont démolies entre 1808 et 1813. Pendant la période révolutionnaire, des blasons rappelant l'Ancien Régime sont martelés, témoignage de la haine envers les seigneurs. Une croix sur la place du Portalet rappelle l'exécution en 1794 d'un prêtre réfractaire de Saint-Frézal-d'Albuges. La Première Guerre mondiale fait de nombreux morts. Pendant la seconde, Villefort est occupé par les Allemands. Cependant, un mouvement de résistance se crée sur le territoire où de nombreux maquis se développent.

Essor du tourisme (C)

Situé à un kilomètre au nord du bourg, le barrage de Villefort est mis en eau le 14 juillet 1964. Sa construction ouvre une alternative à l'agriculture. Les activités touristiques se développent : pêche, baignade ou sports nautiques. Le tourisme est également basé sur la richesse du patrimoine naturel du canton avec de nombreux itinéraires de randonnée, le canyoning dans les gorges du Chassezac, ou le ski dans les stations du mont Lozère...



▲ Un chemin foulé ! (D)

Le sous-bois ombragé est « semé » de ces boules de granit arrondies entre lesquelles poussent les achillées millefeuilles, les germandrées scorodoine, les silènes enflés. Pendant bien des siècles, cette voie a retenti du passage bruyant des muletiers et de leurs couples (caravanes) de mulets bâtés, des sonnailles de troupeaux sédentaires ou transhumants, des routiers de la Guerre de Cent ans, des pèlerins se rendant à St-Gilles...

Que de pas ont foulé ce chemin, y compris ceux des Croisés en juillet 1254, au retour de la 7^{ième} croisade guidée par Saint Louis en personne !

Aujourd'hui, la mémoire de ces pas est ravivée grâce à la création du GR® 700 qui n'est autre que ce grand chemin de Régordane, d'abord route des Arvènes à l'époque gallo-romaine allant de Nîmes à Gergovie, puis dès le haut Moyen Âge, pèlerinage chrétien du Puy-en-Velay à Saint-Gilles. Le goudronnage effectué en 1964 cache une route pavée. *(Brigitte Mathieu, pochette sentier autour du PnC n°10)*

Crédit photo : NT



🚩 Les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany (E)

Sur votre gauche se trouvent les ruines de la tuilerie de Nicolas Jouany, invisibles sous les broussailles.

Jean Nicolas, dit Jouany, fils d'un tuilier huguenot, était déjà présent dans le groupe des camisards qui déclenchèrent la guerre des Cévennes le 23 juillet 1702 au Pont-de-Montvert. Lui-même inspiré par l'Esprit pour lutter contre l'interdiction du culte protestant, il prend la tête d'une troupe qui vit sur le mont Lozère, de grottes en cachettes, insaisissable, brûlant églises, presbytères, maisons catholiques, tuant des prêtres, des miliciens. Il attaque 3 fois avec succès son village de Génolhac avec la complicité des habitants, finissant par exterminer les soldats. Mais les dragons du roi y brûleront à leur tour les maisons protestantes, faisant de Génolhac un champ de ruine calcinées.

Jouany s'est rendu en 1705, il fut emprisonné et s'évade 5 ans après puis fut amnistié sous réserve de ne pas quitter la ville d'Agde. Désireux de retrouver sa famille à Génolhac, il y retourna en se cachant. Dénoncé, il fut repris pour être à nouveau conduit à Montpellier. Mais à 2 km du village, en passant sur le Pont du Mas, il sauta dans la rivière pour échapper à son escorte armée. Il fut abattu sur le champ. (*Brigitte Mathieu, pochette sentier autour du PnC n°10*)

Crédit photo : NT

🚩 Pont de Rastel (F)

Pont de Rastel, comme Chamborigaud, La Vernarède et Chambron, a connu un important développement économique durant l'âge d'or des filatures et des mines de charbon, au XIXe siècle et au début du XXe siècle. C'est ici que se trouve l'ancienne magnanerie du Gravas, à laquelle Jean-Pierre Chabrol, né à Chamborigaud, a souvent fait référence dans son œuvre, demeure de la famille depuis le XIVe siècle.